

A Genève, les écrivains cherchent un toit.

Animations L'Association pour une Maison de la littérature rêve d'un lieu d'accueil fixe

Isabelle Rüf

Zurich et Bâle ont la leur: pourquoi Genève n'aurait-elle pas sa Maison de la littérature ? Un lieu « où écrivains et lecteurs se sentent chez eux » : pour donner un élan à ce projet, l'Association pour une Maison de la littérature Genève (MLG) s'est constituée en 2005. Elle regroupe un certain nombre d'écrivains qui souhaitent avoir un endroit fixe où se dérouleraient des lectures, des débats, des performances, avec une bibliothèque de littérature, pour lire et échanger, pour trouver et diffuser toutes les informations ayant trait à la vie littéraire. Qui lui accordera l'asile ? La Ville ? Un mécène ? Pour le moment, la question reste ouverte.

Aujourd'hui, la MLG est nomade, ce qui ne l'empêche pas de proposer régulièrement des animations, des rencontres avec les écrivains, le plus souvent. Mais elle les invite aussi à collaborer avec des musiciens et des plasticiens, des artistes qui utilisent les nouvelles technologies, des acteurs et des danseurs. A Zurich et à Bâle, le Literaturhaus a pris sa place dans la cité ; à Paris, la Maison des écrivains est très active, tout comme à Bruxelles, celle de la Poésie, Lyon a sa Villa Gillet : un dialogue avec ces institutions serait intéressant.

Les rencontres organisées par la secrétaire de la MLG Sandrine Fabbri, à l'enseigne de « Ces

voisins inconnus », ont fait connaître de part et d'autre de la barrière des langues des auteurs passionnants. Le Centre culturel suisse de Paris a également accueilli ces échanges entre auteurs alémaniques, tessinois, romanches et romands. A Genève encore, la Bibliothèque de la Cité invite aussi des écrivains tout comme la Société de lecture et d'autres institutions. En dehors de Genève, le Centre de traduction de l'Université de Lausanne (CTL) et la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) propose des animations autour de la littérature. Un peu partout, en Suisse romande, des auteurs sont invités dans des classes, des séminaires, des bibliothèques. On pourrait imaginer des synergies.

Rencontre lundi avec deux auteurs libanais

Actuellement, la MLG compte une cinquantaine d'adhérents. Pour présenter sa candidature, il faut être « actif dans les domaines littéraire, théâtral, philosophique ou journalistique ou être présenté par une association d'auteurs établie en Suisse ». En attendant de se sédentariser peut-être un jour, la MLG poursuit ses activités nomades en invitant deux auteurs libanais le 24 septembre à 19 h à la Comédie de Genève : Chérif Majdalani et Hyam Yared.

www.maisondelalitterature.ch